

L'Îlot mêle les mots.

La journée est bleue sur Amiens. À l'Îlot, les résidents, qui sont tous des hommes, prennent le soleil. C'est un temps idéal pour se souvenir.
La mémoire suit les volutes de cigarettes.

Il y a celui qui se souvient de la douceur d'une mamie et du froid d'un mitard. Il y a celui qui se souvient d'une chute à moto mais aussi de la naissance de son fils. Il y a celui qui se souvient de Nathalie, le seul irremplaçable amour, morte à l'hôpital à cause de la drogue et de l'alcool, si douée pourtant pour la peinture et la poterie. Dans sa chambre de l'Îlot, entre ses polars et les disques de Johnny, il a gardé toutes les œuvres de Nathalie. Sa chambre est comme un chez lui provisoire, lui qui a connu tant de chambres et qui a dormi partout, dans des halls de gare, des camions, des trains et même des avions de transport de troupes.

Les éducés spés dans la cour, qui sont toutes des femmes, se souviennent aussi, sous l'azur de plus en plus chaud. Pourtant, on dirait que les mots pleuvent sur l'Îlot. Une averse de mémoire, de lettres, de sons, d'émotions.

Elles se souviennent d'avoir lu *Le Petit Prince*, d'avoir aimé à en pleurer, elles se souviennent des plages de la Guadeloupe. Elles se souviennent des deuils, des échecs, mais aussi de leur fierté d'être là, humaines, pour aider les résidents sans jamais juger.

Résidents et éducés partagent finalement des choses qui donnent des raisons d'espérer en l'avenir, malgré tout : les mobilisations sociales pour l'une, la certitude que le pire est derrière lui pour l'autre. Ou de se rappeler la douceur du monde : souffler sur les fenêtres un soir de pluie et faire de la buée, tremper ses biscuits dans du lait chaud, avoir une chambre à soi comme cette tente Quechua pour visiter les Hauts de France du Tréport à Clermont-de-l'Oise en passant par Septmont.

Et soudain, chaque lettre du nom Îlot renvoie chacun à la vie dans cet endroit, tous ensemble.

I comme insertion, imagination, interaction mais aussi incertitude ou inquiétude à l'arrivée devant le grand portail de la rue des Augustins pour le jeune psychologue stagiaire ou l'animateur d'un atelier d'écriture qui viennent pour la première fois.

L comme pour dire que La misère n'est pas fatale, que c'est l'œuvre des hommes et que seuls les hommes peuvent la détruire. Ou pour dire L'engagement et Les valeurs du travail social.

Ô comme organisation solidaire des référents pour tous les résidents, comme ouvrir le champ des possibles pour les personnes accompagnées, comme ouverture d'esprit et bienveillance. Ou comme ouvrir la porte de l'Îlot chaque matin et chaque matin éprouver malgré tout un bonheur renouvelé pour celle qui sait pourtant que la journée sera peut-être dure.

T comme travailler le week-end quand ce n'est pas comme les autres jours et se sentir la maîtresse de l'endroit dans ce calme si particulier. **T**, comme Tout le monde ici à sa chance, **T** comme Trust in love, croire en l'amour, l'amour de l'autre, l'amour de l'humain qu'on répare.

Alors, soudain, quelqu'un dit :
- Et si on écrivait tout ça ?

Écrit par :
Jérôme Leroy, Gladys Moncy, Pascal
Monternier, Tony Monnier, Djamil Souna &
Thomas Chabeniuk

